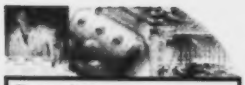
2007-05923/



Pour les professeurs

Pour les étudiants et les stagiaires

Pour l'industrie

Pour les établissements

Pour les médias

Autres sites

CRSNG NSERC

CRSNG Contact

Volume 19, Numéro spécial
septembre 1994

Comment maintenir la base de recherche du Canada dans le climat de financement actuel : réponse du CRSNG à la communauté de recherche

Ce numéro spécial de "CONTACT" a été préparé à la demande du Comité des subventions de recherche (CSR), comité consultatif sur les politiques du CRSNG auprès de la Direction des subventions de recherche, avec l'approbation et l'appui du Conseil. Plusieurs personnes ont exprimé récemment de sérieux doutes sur la détermination du CRSNG à assurer le maintien d'une base de recherche vaste, diversifiée et solide, et, plus précisément, du Programme de subventions de recherche (anciennement subventions pour dépenses courantes). Le CSR a donc décidé de publier une série d'articles qui visent à clarifier et à expliquer la position du Conseil.

Les auteurs des articles de ce numéro spécial sont identifiés par leur nom, leur affiliation universitaire et leur affiliation au CRSNG, et sont les seuls responsables des opinions qu'ils expriment. Tous les articles ont néanmoins été approuvés par une majorité de membres du CSR, et leur exactitude factuelle vérifiée par des dirigeants du CRSNG. À la demande du CSR et du Conseil, M. W.G.E. Caldwell, vice-président (Recherche) de l'Université Western Ontario, et membre du CSR et du Conseil, a accepté de diriger la rédaction de ce numéro spécial. À son tour, il a sollicité et obtenu la collaboration de M. Pierre Normand, chef des Communications du CRSNG et rédacteur des numéros réguliers de "CONTACT".

Le CSR tient à remercier M. Peter Morand, président du CRSNG, pour avoir encouragé et rendu possible la publication de ce numéro spécial, et accepté d'y contribuer.

Le temps est venu de s'unir

Les derniers mois ont donné lieu à de nombreuses communications et à une correspondance accrue entre le CRSNG et les membres de la communauté de recherche

canadienne. Cette situation est le résultat de fausses informations qui se sont répandues au sein de la communauté universitaire au sujet de la direction des programmes et politiques du CRSNG et de l'avenir du Programme de subventions de recherche. Malheureusement, les rumeurs ont persisté malgré plusieurs tentatives pour corriger ce malentendu.

Ce numéro spécial de "CONTACT" est publié à la suggestion du CSR du CRSNG et je suis reconnaissant aux membres de ce comité de leur initiative et du temps et des énergies qu'ils ont consacrés à sa préparation. Le Conseil est conscient du besoin de maintenir une communication efficace avec la communauté de recherche canadienne oeuvrant dans le domaine des sciences et du génie. Certains articles de ce numéro expliquent plus en détail les politiques et programmes particuliers du CRSNG; d'autres donnent les points de vue et perspectives des membres du Conseil et du CSR. J'espère que vous trouverez ces articles utiles et qu'ils favoriseront un dialogue constructif entre les divers intervenants de notre communauté.

Pour replacer les faits dans leur contexte, il importe de rappeler nos origines. Le CRSNG a été créé en 1978, après qu'il était devenu évident que le Conseil national de recherches ne pouvait plus remplir le double mandat d'assurer le fonctionnement de laboratoires nationaux et d'agir à titre d'organisme subventionnaire de la recherche. Le nouveau conseil a été investi d'un mandat élargi, soit de soutenir la recherche en sciences naturelles et en génie et de conseiller le Ministre. Le CRSNG est un organisme indépendant dirigé par un conseil dont les membres sont désignés par le gouvernement fédéral. Ce conseil décisionnaire a précisé le rôle du CRSNG et a orienté le soutien vers la communauté de recherche universitaire, comme le définit d'ailleurs la mission qu'il a adoptée en janvier dernier :

> Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie favorise l'avancement et l'application des connaissances en appuyant la recherche universitaire et la formation de scientifiques et d'ingénieurs. Le Conseil encourage l'utilisation de ce savoir afin de développer une économie nationale vigoureuse et d'améliorer la qualité de vie des Canadiens.
>
> Le CRSNG accomplit sa mission en accordant des subventions et des bourses par voie de concours et en établissant des partenariats avec les universités, les gouvernements et le secteur privé.

Le Conseil estime que sa mission illustre les attentes des Canadiens, qui constatent de plus en plus les contributions de la recherche universitaire et du CRSNG à la société. Ces attentes guident également l'examen majeur des politiques en matière d'investissement en sciences et technologie entrepris

récemment par le gouvernement fédéral. La mise sur pied de cet examen et la vaste consultation en cours soulignent l'importance que le gouvernement accorde à la recherche. À la lumière de l'exercice de réduction du déficit qui se tient parallèlement à tous les paliers du gouvernement, il est impératif d'unir nos efforts afin de présenter les meilleurs arguments pour appuyer la gamme complète des activités de recherche universitaire, de la recherche fondamentale à la recherche appliquée.

Le temps de débattre le pour et le contre de genres particuliers de recherche est révolu. Nous ne pouvons plus nous permettre de nous engager dans des débats interminables qui ne sont pas reliés aux préoccupations et aux besoins du pays. Nous n'avons pas à nous convaincre des avantages et de l'importance de la recherche. Nous le savons déjà tous. En fait, la plupart d'entre nous ont choisi une carrière en sciences et en génie précisément pour cette raison. Un défi collectif se pose à nous, défi qui consiste à communiquer notre savoir aux autres Canadiens et à partager avec eux notre enthousiasme pour la recherche. Ce défi n'est pas facile. Même si nous pouvons être fiers de nos réalisations, il nous incombe à tous de continuer à présenter les meilleurs arguments pour convaincre les décideurs et, surtout, les contribuables de l'importance du soutien de la recherche universitaire.

Nous devons chercher toutes les occasions d'établir un climat de confiance entre le chercheur et le public. Lors de son allocution à Londres en décembre dernier, John H. Gibbons, conseiller scientifique auprès du président des États-Unis, a déclaré que "nous devons démontrer de manière plus convaincante le lien entre les sciences et la technologie et les objectifs nationaux et internationaux. En présentant une vision mieux définie du cheminement de la recherche, depuis le laboratoire aux préoccupations du monde réel, nous pouvons susciter l'enthousiasme et obtenir le soutien nécessaires pour réaliser le potentiel des sciences et de la technologie et pour renouveler l'engagement envers l'avancement du savoir comme un bien de société innovateur en lui-même." Si nous réussissons à faire de l'avancement des connaissances un investissement bien précieux et essentiel pour les Canadiens, le marché de la recherche prendra de l'expansion, et ses travaux seront mieux financés.

Devant la situation financière précaire dans lequel se trouve le pays, le gouvernement fédéral a entrepris un examen interne de tous ses programmes, y compris ceux du CRSNG. Le Conseil pourrait bien vivre une période de restrictions budgétaires prolongée qui fera en sorte que des pressions croissantes s'exerceront sur tous les programmes, tous utiles qu'ils soient. Chacun de ces programmes a une clientèle cible et répond à des besoins valables et importants. Dans certains cas, le financement a été fourni par le gouvernement pour des fins particulières. Tout comme les autres groupes au pays, nous faisons face à des choix difficiles. Toutefois, nous pouvons compter sur des gens dont le dévouement,

l'engagement et la créativité représentent notre plus précieux atout. Plus que jamais, il importe de mesurer soigneusement les enjeux et d'avoir en main tous les faits pour faire des choix éclairés et envisager l'avenir avec confiance.

Le CRSNG est fermement engagé envers le développement de tous les genres de recherche de haut calibre en sciences et en génie dans les universités canadiennes. Inquiet des réactions de certains membres de la communauté à la suite des événements du printemps dernier, le CRSNG a cru nécessaire de rassurer les chercheurs universitaires. De fait, il a adopté en juin dernier une résolution qui réaffirme son engagement "de maintenir et d'améliorer le Programme de subventions de recherche". Cet engagement est également exprimé dans la stratégie du CRSNG récemment publiée, qui présente un plan d'ensemble pour une approche équilibrée du financement de la recherche. Parallèlement, la stratégie sous-tend notre engagement envers l'excellence et la recherche à long terme amorcée par le chercheur dans tous les programmes du CRSNG.

En publiant ce numéro spécial de "CONTACT", nous visons à fournir de l'information qui s'appuie sur des faits et surtout, à rétablir la communication et la confiance en cette période de défis mais aussi d'incertitude. Nous devons plus que jamais tirer avantage de nos points forts et travailler ensemble dans ce milieu en évolution rapide. Je crois fermement que la communauté de recherche universitaire a un rôle de premier plan à jouer au Canada, et je vous invite à vous engager dès maintenant dans la voie de notre avenir.

Peter Morand
Président du CRSNG

Synthèse de la question

Depuis sa création, le CRSNG est tenu en haute estime à l'échelle nationale et internationale. Nombre de scientifiques et d'ingénieurs qui ont travaillé sous l'égide d'autres organismes subventionnaires estiment que le Conseil est sans doute l'un des plus éclairés du monde. Malheureusement, le débat qui, depuis quelques mois, divise la communauté universitaire quant à la sincérité et l'intensité de l'engagement du CRSNG à maintenir une base de recherche nationale diversifiée et solide a porté atteinte à cette réputation. La controverse touche principalement l'avenir du Programme de subventions de recherche (anciennement subventions pour dépenses courantes).

Cette situation trouble profondément le CSR et le Conseil. Ce numéro spécial de "CONTACT" vise donc plusieurs objectifs :

a. présenter les faits qui ont trait aux principales questions

soulevées;

b. passer ces dernières en revue afin de mieux faire comprendre le raisonnement qui sous-tend nombre de décisions connexes prises par le Conseil; et
c. démontrer que le CRSNG est résolu à améliorer la communication avec la communauté de recherche universitaire dans tout le pays.

Le présent article résume les vues du CSR sur ces questions.

Le CSR se rend compte que l'inquiétude éprouvée par la communauté universitaire au sujet de certains programmes du CRSNG s'accentue depuis quelque temps. Cette inquiétude se manifeste par de la frustration face à la sélectivité de plus en plus marquée qui empêche de nombreux candidats méritants et qualifiés d'accéder au système, ou d'obtenir un appui pour des projets valables. Cette sélectivité accrue décourage également certains chercheurs de présenter une demande, et en force d'autres à accepter une diminution ou un gel, voire le retrait, de leur subvention. La frustration et la sélectivité accrue ont une même cause : l'insuffisance de fonds pour répondre aux aspirations, aux demandes, aux attentes et aux besoins de la communauté de recherche, malgré l'attitude relativement favorable du gouvernement à l'égard du CRSNG en une période de compressions budgétaires rigoureuses.

Voilà maintenant plus de quinze ans que les comités de sélection des subventions (CSS) du CRSNG chargés de recommander l'octroi des subventions de recherche font preuve d'une sélectivité croissante en ce qui concerne la qualité des candidats et des demandes. Une grande partie de la communauté de recherche en a compris et accepté les raisons, une minorité a manifesté de l'anxiété et une profonde inquiétude. Cependant, depuis un an ou deux, la combinaison de plusieurs facteurs (certains reconnus de longue date, d'autres plus récents) a eu pour effet de grossir les rangs de la minorité, et de susciter un nouvel examen rigoureux de la question de la sélectivité et d'autres aspects du Programme de subventions de recherche. Par conséquent, le CRSNG fait l'objet de critiques plus fréquentes et plus ouvertes.

Ces critiques se fondent sur une série de questions et de perceptions qui se résument comme suit :

- On risque de ne pouvoir préserver la profondeur et la diversité essentielles de la base de recherche nationale si on persiste à intensifier la sélectivité et à diminuer le montant des subventions.
- Dans le climat économique actuel, il est difficile de revitaliser adéquatement la base de recherche : trop peu de nouveaux candidats (c.-à-d. ceux qui demandent leur première subvention ou en renouvellent la demande) obtiennent un appui, car il faut maintenir un équilibre entre ces derniers, ceux qui ont plus d'expérience et d'ancienneté, et, enfin, ceux qui ont atteint une renommée internationale.

- La sélectivité accrue tend à élargir le fosse artificiel creusé entre l'enseignement et la recherche universitaire. Cette situation a de graves répercussions sur la cohésion des départements et des facultés, et touche les étudiants de deuxième et de troisième cycles qui, de plus en plus souvent, reçoivent un enseignement par des membres du corps professoral qui n'arrivent pas à obtenir des subventions de recherche individuelles, accordées après un examen par leurs pairs.
- Les pressions externes qui forcent les universités à consacrer à l'enseignement une portion croissante des fonds publics qui leur sont accordés affaiblissent le rôle fondamental de la recherche et masquent la contribution de cette dernière à la création d'emplois et de richesse, et à l'amélioration de la qualité de la vie des Canadiens.
- Les pressions externes pour qu'on accorde un appui plus marqué à la recherche dont on reconnaît la pertinence socio-économique à court terme ne tiennent aucun compte de l'importance des nouvelles découvertes fondamentales et de la place qu'il faut leur accorder, et empêchent de discerner ces dernières. À la longue, cette situation compromettra l'avenir de la recherche appliquée et de l'innovation.
- La multiplicité et la prolifération des programmes du CRSNG drainent les fonds du Programme de subventions de recherche et limitent, dans une certaine mesure, la capacité des départements de sciences naturelles et de génie des universités de mener à bien tout un éventail de travaux, depuis la recherche fondamentale à la recherche appliquée grâce au soutien d'un système de subvention simple.

L'exacerbation de ces perceptions, à laquelle s'ajoute la pénurie de fonds, a accentué les doutes sur la structure des programmes du CRSNG et l'avenir de certains de ses éléments. De nombreux membres de la communauté de recherche ont des idées bien arrêtées sur les moyens de soutenir la recherche plus efficacement et n'ont pas hésité à les exprimer.

En outre, une série d'événements survenus l'an dernier ont abouti au vif débat qui a eu lieu au printemps 1994. Ils se résument comme suit :

- Le processus de consultation qui a été mis en place l'automne dernier et a mené à l'adoption de la nouvelle stratégie du CRSNG a mécontenté certains membres de la communauté de recherche qui auraient préféré que les débats soient plus vastes et plus érudits, et que la version finale de la stratégie endosse davantage le Programme de subventions de recherche
- Les données préliminaires sur les budgets du Programme de subventions de recherche communiquées aux CSS l'automne dernier indiquaient que, même sans la redistribution prévue d'après le rendement, le montant des subventions serait vraisemblablement plus faible que

les années précédentes. Les comités pour lesquels le nombre de nouvelles demandes approchait celui des demandes de renouvellement seraient particulièrement touchés

- Des remarques faites par le président du CRSNG pendant la "semaine du concours" de février ont été mal interprétées et ont semé la confusion et des idées fausses au sein de la communauté de recherche sur les intentions du Conseil en ce qui concerne le Programme de subventions de recherche
- Beaucoup de candidats ont associé les diminutions et les refus de financement annoncés après le concours aux rumeurs voulant que le CRSNG supprime graduellement le Programme de subventions de recherche et oriente ses programmes de financement vers d'autres activités que la recherche universitaire
- Nombreux aussi sont ceux qui ont interprété le faible taux de réussite au concours de bourses d'études supérieures comme le signal du retrait du soutien accordé aux universitaires qui s'engagent dans la voie de la recherche fondamentale. En outre, on a lié l'octroi d'un nombre moins élevé de bourses de recherche de premier cycle à la diminution du nombre de bourses d'études supérieures, et on l'a attribué à des causes similaires
- La décision de mettre en oeuvre le Programme de subventions de projets concertés (SPC) plus tard dans l'année, avec des fonds prélevés sur les budgets déjà comprimés des Subventions de recherche et d'autres programmes, et d'adopter un processus d'examen en deux étapes a également préoccupé la communauté de recherche

Ces événements, questions et perceptions ont tous porté gravement atteinte à la tradition de transparence établie de longue date entre le CRSNG et la communauté de recherche universitaire. En tant que représentants de cette communauté, les membres du CSR, soutenus en cela par le Conseil, estiment très important de rétablir un climat de confiance à l'égard du CRSNG. Le CSR et le Conseil continueront d'examiner complètement et équitablement les grandes questions suscitant des préoccupations dans toutes ses futures discussions de politique pertinentes. Entre temps, ce numéro spécial de "CONTACT" devrait fournir à la communauté de recherche des explications et des renseignements satisfaisants qui l'aideront à renouer avec le CRSNG le dialogue constructif qui a toujours été la pierre angulaire de la recherche universitaire en sciences et en génie au Canada.

Brock Fenton
Professeur de biologie
Université York
Président de groupe (Sciences de la vie) et membre du CSR

Glen Caldwell
Professeur de géologie et vice-recteur (Recherche)
Université Western Ontario

Défendre la cause des subventions de recherche : un appel à la solidarité

Jamais la communauté du CRSNG n'a-t-elle eu, autant qu'aujourd'hui, besoin de se serrer les coudes, de soutenir le Conseil et d'adopter une voix unique. Le gouvernement fédéral a entrepris un examen majeur des politiques qui touchent son investissement de 7 milliards de $ en sciences et en technologie, y compris le financement des conseils subventionnaires. Parallèlement, il a demandé à tous ses ministères et organismes autonomes de réévaluer leurs programmes et d'en établir l'ordre de priorité. Le moment est donc venu, pour le grand nombre de scientifiques et d'ingénieurs qui travaillent en milieu universitaire et dont les travaux ont été financés en partie grâce au Programme de subventions de recherche (anciennement subventions pour dépenses courantes), de faire en sorte qu'à la fin de l'exercice, le CRSNG se voit accorder un appui renforcé. Nous devons obtenir des fonds supplémentaires non seulement pour le Programme de subventions de recherche, mais pour tous les programmes, et il est peu probable que nous réussissions à les obtenir pour le premier si nous échouons pour les derniers. Pour aider efficacement le Conseil, la communauté qui bénéficie de subventions de recherche devra présenter au gouvernement des mémoires qui contiennent des données exactes (voir, par exemple, l'article précédent de Nigel Lloyd intitulé "Subventions de recherche : Évolution et répercussions du budget"), des arguments convaincants et des exemples persuasifs; ces mémoires devraient en outre être rédigés en comprenant bien l'idée que se fait du Programme de subventions de recherche non seulement le CRSNG, mais aussi la communauté plus vaste et multisectorielle, des ingénieurs et des scientifiques du pays. Le présent article permettra éventuellement de situer le Programme de subventions de recherche dans un contexte plus vaste.

La situation actuelle et future du Programme de subventions de recherche est à l'origine même des inquiétudes exprimées récemment par la communauté universitaire au sujet de l'avenir de la recherche fondamentale et du maintien d'une base de recherche vaste, diversifiée et solide au Canada. Les contraintes budgétaires ont attiré l'attention des chercheurs sur le processus d'allocation et amené nombre d'entre-eux à penser que le Conseil aurait dû obtenir un plus grand appui du gouvernement ou soutirer des fonds à d'autres programmes pour les investir dans le Programme de subventions de recherche. On ne peut néanmoins faire une telle demande de redistribution des fonds sans se souvenir de plusieurs points.

Premièrement, le Conseil réexamine l'allocation de ses fonds de recherche au moins trois fois par an. À l'occasion, il se

trouve dans la situation peu enviable de devoir rétablir un équilibre : sur un des plateaux de la balance pèse la nécessité de créer de nouveaux programmes et de rajuster ceux qui existent pour satisfaire tous les volets du mandat du CRSNG; sur l'autre pèse le besoin de soutenir au moins les programmes les plus méritoires, y compris celui des subventions de recherche, dans la mesure où cela est possible et justifié. L'équilibre doit refléter l'opinion non seulement de la communauté universitaire, mais aussi de celle, plus vaste, multisectorielle, qui s'intéresse au génie et aux sciences au Canada. Cet équilibre doit aussi viser à maximiser le rendement du budget total alloué au CRSNG pour le financement de ses programmes. Les sommes que le Conseil peut ajouter ou soustraire aux budgets de programmes individuels sont donc nécessairement faibles. De plus, le fléau de la balance est notablement instable, en raison de l'évolution rapide de l'environnement de la R et D à l'heure actuelle.

Deuxièmement, le budget de recherche du CRSNG est demeuré au même niveau, alors que les budgets d'autres ministères ont été coupés à maintes reprises. Les membres de la communauté de recherche estiment peut-être qu'un budget statique ne mérite ni reconnaissance ni gratitude, mais, compte tenu du climat financier qui règne présentement à Ottawa, avoir préservé le budget représente un exploit. Il serait bon de se souvenir de ce point lorsqu'on écrit aux politiciens au sujet de la question des subventions de recherche.

Troisièmement, et point le plus important, les membres de la communauté universitaire ne devraient pas oublier que les secteurs publics et privés se font du Programme de subventions de recherche une toute autre image que le secteur universitaire. Les premiers ne le comprennent pas bien et ne le tiennent donc guère en si haute estime. Des ministres, des hauts fonctionnaires, des dirigeants d'entreprise, et des représentants chevronnés et respectés de la communauté scientifique nationale (certains appartenant même à des universités) ont exprimé des réserves au sujet, non pas de l'appui de principe accordé à la recherche "fondamentale" ou au chercheur individuel, mais de l'importance relative du budget des subventions de recherche et du nombre de chercheurs qui en bénéficient. D'aucuns ont nettement le sentiment que le CRSNG subventionne trop de chercheurs par l'intermédiaire de ce programme, et que ce dernier finance en grande partie la recherche "libre", "motivée par la curiosité". Par conséquent, prétendent-ils, même les bénéficiaires de subventions les plus expérimentés reçoivent un appui trop faible pour être vraiment efficaces et concurrentiels sur la scène internationale. En outre, les programmes de recherche orientée, dont les travaux sembleraient beaucoup mieux répondre aux besoins du pays, sont conséquemment privés d'un soutien adéquat. Des chiffres sont avancés pour appuyer ces déclarations. Par exemple, le taux de réussite des candidats qui demandent le renouvellement de leur subvention de recherche dépasse 80 % -- taux nettement supérieur à celui de tout autre programme du CRSNG, et plus élevé que celui

de programmes comparables offerts par d'autres conseils subventionnaires nationaux. Comparativement, le taux de réussite pour les subventions stratégiques est d'environ 20 %; celui pour les nouvelles subventions de projets concertés pourrait être aussi bas que 10 %.

Ces perceptions existent, que les membres des comités du CRSNG ou les bénéficiaires de subventions les considèrent valables ou non. Les membres du CSR et de nombreux membres du Conseil estiment que les allégations faites par les secteurs publics et privés pour justifier leurs vues sur le Programme de subventions de recherche sont sérieusement erronées. En effet, selon eux,

a. la recherche "fondamentale" est le support de toutes les autres formes de recherche et, à ce titre, représente un investissement essentiel dans l'avenir à long terme du pays;
b. les investissements du Programme de subventions de recherche sembleraient relativement appropriés si la proportion du PIB que le Canada investit dans la R et D lui se rapprochait davantage de celui d'autres pays industrialisés;
c. le taux de réussite de plus de 80 % pour les subventions de recherche est basé uniquement sur le nombre de candidats au renouvellement, et non sur le montant d'argent nécessaire ou demandé, et sur une base de recherche qui ne comprend déjà plus que les chercheurs les plus productifs et les plus doués;
d. pratiquement 900 nouveaux candidats (environ 25 % de toutes les demandes) présentent maintenant une demande de subvention de recherche chaque année, mais trop peu voient leurs efforts récompensés pour que soit garantie l'intégrité future de la base de recherche nationale;
e. une proportion importante des travaux financés par le Programme de subventions de recherche relève de la recherche "appliquée", "orientée" ou "stratégique", et non de la recherche "fondamentale", s'il faut absolument utiliser ces termes trompeurs et malheureux; et
f. une proportion importante du budget des subventions de recherche est consacrée à la formation de personnel hautement qualifié et, à ce titre, représente un moyen économique et efficace de produire la main-d'oeuvre spécialisée dont le Canada a besoin pour être concurrentiel dans le contexte de la nouvelle économie mondiale, basée sur le savoir.

Malheureusement, après que l'on a commis l'erreur de laisser s'implanter l'idée d'une gamme allant de la "recherche fondamentale" à la "recherche appliquée", et expliqué assez médiocrement l'importance de la recherche "libre", "motivée par la curiosité" aux représentants du gouvernement et au grand public, les bénéficiaires de subventions du CRSNG ne devraient pas s'étonner qu'on questionne de plus en plus l'importance accordée à la recherche en milieu universitaire et

les programmes fédéraux qui financent cette dernière.

Les efforts déployés par le CRSNG pour obtenir plus de fonds spécialement pour le Programme de subventions de recherche n'ont pas été très fructueux. Durant l'exercice de 1990-1991, à la demande expresse du premier Groupe de travail sur les communications, le Conseil a fait un effort délibéré pour mieux faire part aux décideurs et aux leaders de l'opinion du pays des réalisations de la communauté de recherche universitaire. Cet effort a été soutenu de diverses façons. Y ont participé des membres du Conseil et du CSR, ainsi que certains chercheurs chevronnés. Il est difficile de déterminer son effet direct, mais, en 1991, le gouvernement a majoré le budget de base du CRSNG de 90,4 millions de $ -- montant qui correspond à la somme maximum collectée durant les années où était en vigueur le Programme de jumelage de fonds avec l'industrie -- dont 40 ont été alloués à la Direction des subventions de recherche. Quoi qu'il en soit, les nouveaux fonds accordés par le gouvernement ont été assignés principalement à des programmes de recherche prétendument orientée, dont les Réseaux de centres d'excellence. Le fait que le gouvernement refuse d'accorder un appui supplémentaire direct au Programme de subventions de recherche traduit une préoccupation réelle du secteur public quant à la pertinence de la recherche par rapport aux enjeux socio-économiques. De tous les programmes du CRSNG, les Subventions de recherche sont perçues comme le moins pertinent.

Le CRSNG n'est pas le seul conseil subventionnaire touché par les réalités économiques de notre époque. Le rapport d'étape publié en mars 1994 par M. Henry Friesen, président du CRM, contient quelques remarques familières. Il déclare, par exemple, que le gouvernement a clairement indiqué que les contraintes financières sont graves et que, dans l'avenir prévisible, il faudra sans doute se tourner surtout vers les projets de recherche orientée et le secteur privé pour obtenir de nouveaux appuis financiers. Plus loin, il fait remarquer que beaucoup craignent que, si le gouvernement n'octroie pas de nouveaux fonds, l'appui de plus en plus marqué qu'accorde le CRM à la recherche dans le domaine de la santé... compromette son engagement traditionnel à l'égard de la recherche fondamentale lancée par le chercheur. La communauté scientifique, ajoute-t-il, peut être certaine que le CRM est déterminé à établir un équilibre... -- un équilibre qui protège la recherche fondamentale. [soulignement ajouté.] Le CRSNG partage la même opinion.

Donc, compte tenu du climat économique actuel, le CSR et le Conseil encouragent fortement la communauté de recherche à dégager un consensus et à prendre une série de mesures concertées en vue d'aider le CRSNG à obtenir une hausse du budget du Programme de subventions de recherche.

1. S'efforcer collectivement de faire comprendre au public que la recherche fondamentale est indispensable au progrès des sciences et du génie.

2. Fournir des données précises au CRSNG et sensibiliser le public à la recherche fondamentale, qui étaye toutes les découvertes importantes présentant des avantages socio-économiques évidents.
3. S'assurer que le CRSNG et toute autre partie concernée sachent pleinement dans quelle mesure le Programme de subventions de recherche soutient la formation de personnel hautement qualifié et crée des emplois grâce, d'une part, au recrutement de chercheurs associés et d'étudiants de deuxième et de troisieme cycles et, d'autre part, au transfert des résultats de la recherche à des entreprises dérivées et à d'autres éléments de l'industrie.
4. Aider le CRSNG à réunir des données fiables qui démontreront quelles proportions des travaux financés par les subventions de recherche s'inscrivent dans le cadre des projets concertés des secteurs publics et privés.
5. En faire de même pour démontrer quelle proportion des travaux consacrés à des questions d'une importance stratégique pour le Canada s'appliquent éventuellement, de façon relativement directe, à la résolution de problèmes importants pour l'industrie.
6. La communauté de recherche pourrait dissiper la confusion et l'incertitude en dégageant un consensus sur l'attitude à adopter pour demander des fonds supplémentaires au gouvernement.

Selon le CSR, c'est en soutenant davantage tous les programmes du CRSNG qu'on aura le plus de chance d'obtenir une hausse du budget du Programme de subventions de recherche. Il y a un ou deux ans, M. William Winegard, alors ministre des Sciences, avait obtenu du gouvernement la promesse d'une majoration de 4 % du budget global des programmes du CRSNG pour une période de trois ans, promesse qui, malheureusement, fut révoqué lorsqu'il devint évident que le déficit fédéral continuait de grossir. Aujourd'hui, le ministre des Finances, M. Martin, a prévu d'augmenter le budget global du CRSNG de 1,5 % chaque année, pour une période de deux ans qui débutera en 1995. Ces augmentations deviendront-elles réalité ou seront-elles retirées en raison des difficultés financières permanentes du pays? En écrivant aux ministres et aux députés, la communauté de recherche pourrait influencer l'issue, mais uniquement si l'approche est cohérente, que les données factuelles sont exactes, qu'elle est bien raisonnée et appuyée par le même type de renseignements que ceux énoncés aux points 1 à 5 susmentionnés.

Entre temps, la communauté universitaire peut être assurée que le CRSNG appuie fermement le Programme de subventions de recherche. Avant juin de cette année, le CRSNG n'avait jamais discuté de l'avenir du programme, sans doute du fait qu'aucun de ses membres n'avait remis à aucun moment en question la place centrale qu'il occupe. Toutefois, l'incertitude manifestée par bon nombre de membres de la communauté à propos de l'avenir du programme a amené le Conseil à discuter de cette question à sa réunion de juin, au

cours de laquelle la résolution suivante a été acceptée à l'unanimité :

Le Conseil réaffirme sa confiance envers le rôle fondamental joué par le Programme de subventions de recherche pour appuyer tous les genres de recherche universitaire en sciences et en génie et la formation de personnel hautement qualifié dans ces disciplines. Le CRSNG cherchera vivement à maintenir et à améliorer le Programme de subventions de recherche au cours des prochaines années, comme il l'a fait par le passé.

Glen Caldwell
Professeur de géologie et vice-recteur (Recherche)
Université Western Ontario
Membre du CSR et du Conseil

Bourses de recherche de 1er cycle l'avenir du programme

Le budget du volet universitaire du Programme de bourses de recherche de 1er cycle a subi des coupures importantes. Pourquoi étaient-elles nécessaires? Quel sera l'avenir de ce programme?

Au début de 1993, les membres du Bureau du Conseil ont entrepris d'examiner tous les programmes du CRSNG dans le but d'en établir les priorités relatives. L'exercice a abouti à la décision de réduire le budget de certains programmes pour procurer des fonds pour le nouveau Programme de subventions de projets concertés, ainsi que d'autres projets. Le volet universitaire du programme de bourses de recherche de 1er cycle comptait parmi les programmes dont le budget allait être comprimé. Cette décision n'a pas été prise à la légère. Les membres du Bureau du Conseil reconnaissent que ce programme est tenu en haute estime, mais jugent que, comparativement à d'autres programmes du CRSNG, il ne peut être considéré comme essentiel à la réalisation du mandat du Conseil. Ce dernier a subséquemment entériné la décision du Bureau.

Le Conseil a décidé de couper le budget des bourses de recherche de 1er cycle, qui se chiffrait à 7,2 millions de $, conformément à l'échéancier suivant :

1993-1994 — 7,2 millions de $
1994-1995 — 6,2 millions de $
1995-1996 — 5,2 millions de $
1996-1997 — 2,2 millions de $

La première coupure d'un million de $ a été effectuée durant l'exercice actuel.

Beaucoup de membres de la communauté universitaire ont écrit au CRSNG au sujet de la compression du budget des bourses de recherche de 1er cycle. Les membres du Conseil ont pris connaissance du contenu de ces lettres et admettent que les arguments présentés en faveur du programme sont valides. Ils reconnaissent également que ce programme est particulièrement précieux pour les plus petites universités, qui offrent surtout des programmes de premier cycle. Néanmoins, à ce jour, le Conseil ne voit pas comment il pourrait réviser les décisions déjà prises pour les budgets des exercices 1994-1995 ou 1995-1996. Son budget de programmes global et ses engagements actuels le limitent en effet sérieusement.

En ce qui concerne l'exercice 1996-1997, le Conseil reconnaît que le budget prévu ne suffira pas à assurer la viabilité d'un programme de ce type. S'il était contraint d'abaisser le budget au niveau prévu de 2,2 millions de $, le CRSNG tenterait de modifier le programme de façon à offrir aux chercheurs de premier cycle un appui optimal, compte tenu des ressources financières disponibles.

Le Conseil continuera de consulter les membres du Comité des bourses en ce qui concerne l'avenir du programme bourses de recherche de 1er cycle.

Robert Kavanagh
Directeur général (Bourses et programmes internationaux)

Le conseil rétablie le groupe de travail sur les communications

À la réunion de juin de cette année, le Conseil a décidé de rétablir le "Groupe de travail sur les communications", qui fonctionnait efficacement au moment de sa création en 1991-1992. Les membres du Conseil qui forment le nouveau groupe de travail sont MM. Ronald McCullough, Ronald Steer et François Tavenas, Mme Michèle Thibodeau-DeGuire et M. William Tupper. S'y joindront deux membres de la haute direction du CRSNG -- M. Pierre Normand, chef des Communications, et Mme Marilyn Taylor, secrétaire auprès du Conseil.

Le CRSNG doit communiquer régulièrement avec une clientèle nombreuse et diversifiée. Dans le milieu universitaire, il doit s'adresser aux candidats et aux bénéficiaires de subventions, aux recteurs et aux vice-recteurs des universités, aux doyens des facultés de génie, de sciences et d'études supérieures, et au personnel des bureaux administratifs de la recherche. Dans le secteur public, l'information doit être acheminée aux ministres pertinents et à leur ministère, aux parlementaires et à leurs comités, aux institutions gouvernementales qui poursuivent des travaux de recherche en sciences et en génie, et à d'autres conseils subventionnaires fédéraux. De plus en

plus fréquemment, le CRSNG doit aussi faire valoir ses activités auprès du secteur privé, pour que prospèrent les programmes de recherche orientée et soient exploités les avantages mutuels de la collaboration entre les universités, le gouvernement et l'industrie. Enfin, activité d'une importance croissante compte tenu de la tendance actuelle à la mondialisation, le CRSNG doit entretenir des liens étroits avec la communauté internationale des scientifiques voués à la recherche fondamentale et à la recherche appliquée, et avec les organismes qui les soutiennent. Et ce, avec des ressources limitées, car le Conseil accorde la priorité à l'utilisation des ressources financières et humaines à la mise en oeuvre des programmes.

En plus de charger le Groupe de travail de chercher de nouveaux moyens d'améliorer les communications du CRSNG, le Conseil a formulé deux demandes connexes, relativement précises, pour mieux répondre aux préoccupations de la communauté de recherche. D'une part, le Groupe de travail élaborera une série de déclarations clés pour expliquer et soutenir les programmes traditionnels du CRSNG, leurs rôles et leurs avantages, et la nouvelle stratégie quinquennale annoncée récemment. D'autre part, il devra concevoir des moyens appropriés de communiquer ces éléments aux décideurs et aux leaders de l'opinion partout au Canada.

Le Conseil juge également nécessaire de resserrer les liens avec la communauté de recherche universitaire, de façon à lui communiquer plus efficacement et rapidement les nouvelles orientations choisies par le CRSNG, les raisons qui justifient ces choix et les décisions qui s'y rapportent.

À la réunion, le Conseil a également pris des mesures pour améliorer les communications au sein du CRSNG. Reconnaissant les avantages des discussions concertées avec les représentants du CSR lors de la réunion, le Conseil a accepté de rencontrer régulièrement les membres des comités consultatifs sur les politiques auprès de la Direction des subventions de recherche, de la Direction des bourses et programmes internationaux, et de la Direction de la recherche orientée.

Le CSR estime que le CRSNG s'acquitte déjà très bien de ses responsabilités en matière de communications, malgré la compression importante de son budget administratif. Aussi accueille-t-il avec optimisme les décisions du Conseil au sujet du Groupe de travail, car elles pourraient aboutir au resserrement des liens avec les scientifiques et les ingénieurs appuyés par le Programme de subventions de recherche et les programmes connexes.

Glen Caldwell
Professeur de géologie et vice-recteur (Recherche)
Université Western Ontario; membre du CRSR et du conseil

Mise à jour : 2004-02-24